

Découverte de *Pinthaeus sanguinipes* (F., 1781) dans le département de la Loire-Atlantique (Hemiptera, Pentatomidae)

Jean-Pierre FAVRETTO¹ & François DUSOULIER²

À l'occasion d'une prospection entomologique menée dans la matinée du 18 août 2014 le long de l'ancienne voie ferrée qui traverse la forêt du Gâvre (La Grée, Le Gâvre, Loire-Atlantique), à proximité de l'hippodrome de Mespras, l'attention de l'un d'entre nous (JPF) fut attirée par une grande punaise posée sur une feuille de saule. Lui trouvant un aspect inhabituel, en particulier des pattes très longues, une série de photographies a été réalisée afin d'espérer pouvoir la faire identifier ultérieurement. L'habitus très caractéristique permit une détermination (FD) quelques jours après. Il s'agit de la première observation de *Pinthaeus sanguinipes* en Loire-Atlantique.

Cette punaise possède une large distribution eurosibérienne. Malgré cette répartition étendue, cette espèce n'est jamais abondante et elle est le plus souvent trouvée par individu isolé (KMENT *et al.*, 2009). Considérée comme très rare et très localisée en France (LUPOLI & DUSOULIER, 2015), cette punaise compte parmi celles dont la rencontre peut être qualifiée de mythique ! Depuis la seconde moitié du xx^e siècle, seulement une trentaine d'observations ont été faites à travers la France. Elle y est pourtant répartie le long d'une bande diagonale sud-ouest/nord-est, reliant les régions les plus fraîches et les plus arrosées de France (*ibid.*). Elle n'était pas connue des Pays de la Loire et manque toujours en Bretagne, Corse et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Son habitat est typiquement celui des forêts froides sous influence continentale dans lesquelles elle se nourrit de larves d'insectes phytophages (lépidoptères, coléoptères, hyménoptères). Aussi, il n'est pas surprenant qu'elle soit rencontrée dans le plus grand et le plus ancien massif forestier de Loire-Atlantique. Le talus environnant le lieu de l'observation était bordé de saules, noisetiers, trembles et prunelliers. Cette haie surplombait une forêt de feuillus, inondée en hiver. Des parcelles plus éloignées étaient plantées de pins.



Figure 1. Habitus du spécimen observé en forêt du Gâvre sur une feuille de saule (cliché : J.P. Favretto).

Bien qu'isolée, cette observation apporte une nouvelle pièce à la connaissance de la distribution de cette espèce, d'une part, et renforce le rôle de conservatoire qu'exerce la forêt du Gâvre pour le maintien d'une entomofaune riche et variée, d'autre part. Par ailleurs, la grande rareté de cette punaise demeure toujours aussi difficile à expliquer. Les hypothèses concernent aussi bien le lien avec les fluctuations de l'abondance de ses proies, qu'une écologie qui lui ferait affectionner le houppier et la rendrait ainsi très difficile à détecter avec les méthodes classiques (parapluie japonais).

Bibliographie

- KMENT P., HRADIL K. & JINDRA Z., 2009.- The distribution of *Pinthaeus sanguinipes* in the Czech Republic and Slovakia (Hemiptera: Pentatomidae). *Acta Musei Moraviae, Scientiae biologicae*, **94** : 43-55.
- LUPOLI R. & DUSOULIER F., 2015.- *Les punaises Pentatomoidea de France*. Éditions Ancyrosoma, Fontenay-sous-Bois. 429 p.

¹ 139 Maison Radieuse, F-44400 Rezé, <entomojp@gmail.fr>

² Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var, 737 chemin du Jonquet, F-83200 Toulon, <fdusoulier@var.fr>